Statues en marbre de Neuvy-sur-Barangeon (Cher).

Dans cette église berrichonne se voient deux statues de marbre, une Vierge portant l'Enfant et un évêque. M. Robert Gauchery s'est interrogé sur l'origine de ces deux sculptures. L'une et l'autre ont été mutilées : les visages, martelés, ont été grossièrement refaits en plâtre. Mais la facture des mains, la beauté du drapé, la somptuosité des ornements du costume, indiquent un artiste de grand talent. Le style est celui, sobre et simple, des bords de la Loire au début du XVIe siècle. La matière, un marbre de belle qualité, atteste que les deux statues faisaient partie d'un ensemble qu'on avait voulu précieux et soigné. Il est assez probable qu'elles viennent d'un monument funéraire, commandé par une grande famille de la région.
Il faut savoir que la seigneurie de Neuvy-sur-Barangeon appartenait à la famille de la Châtre, dont le représentant était, au début du XVIe siècle, Gabriel de la Châtre, compagnon du duc d'Orléans, qui lui confia, après son avènement, des charges importantes. Il mourut en 1538 et on lui éleva trois tombeaux : un enfeu à Genouilly, exécuté seulement au début du XVIIe siècle, contenait son cœur ou ses entrailles. Ses cendres furent inhumées en 1611 dans la cathédrale de Bourges par la volonté de son petit- fils. Mais le tombeau primitif, conçu de son vivant pour lui et sa première femme, Marie de Saint-Amadour, s'élevait très certainement dans une chapelle funéraire bâtie dans le parc de son château de Nançay, proche de Neuvy. Une note manuscrite précise que Gabriel de la Châtre l'avait fait bâtir en 1507 et que le tombeau comportait, outre sa statue et celle de sa femme, « plusieurs figures » autour du mausolée. Il est séduisant d'imaginer que la Vierge et l'évêque de Neuvy faisaient partie de ce groupe de statues. Il est possible qu'après la translation des cendres dans la cathédrale de Bourges, le monument ait été démoli ou mis en dépôt. Les épaves auraient trouvé refuge dans l'église de Neuvy.

Mémoires de V Union des Sociétés savantes de Bourges,
IX, 1961-1962 (1963), p. 83-86.